

Emile Larre, prêtre basque, Académicien de la langue basque (1926-2015)

Emile Larre, prêtre basque et académicien de la langue basque, est décédé à Cambo le 30 mai 2015.

Emile Larre était né en 1926 à Saint-Etienne de Baigorri au quartier Bastide. Et son basque quotidien -quand il écrivait, son registre était différent- signalait qu'il avait toujours gardé vivant et précis le basque de son enfance dont il était fier.

Les dernières années d'Emile Larre dans la maison Arditegia à Cambo, où il fut accueilli après un accident de santé, furent courageuses chez un homme dont on avait connu l'intrépidité et la prestance.

Tout jeune, il était entré au Séminaire d'Ustaritz et fut nommé prêtre en 1951. Il y connut l'abbé Pierre Lafitte qui l'aida à approfondir aussi bien ses connaissances linguistiques que sa foi. Emile Larre tenait en effet à ne pas être d'une part un prêtre et d'autre part un bascophile mais se voulait un « prêtre basque ». Par ces deux mots il voulait signifier l'unicité de son engagement envers sa foi et envers sa langue et ceux et celles qui la parlent. Il l'exprimait ainsi : *Beraz ene euskaltzale saila eta ene apez-saila ez dira bi bide, bakoitza bere alderat ari eta noiztenka kurutzatuz loazkenak, baina bide ta sail bakar bat* qui peut se traduire ainsi : « *Mon activité de bascophile et mon activité de prêtre ne sont pas deux activités, chacune allant de son côté et qui se croiseraient occasionnellement, mais une seule voie et une seule activité* ».

Actif, il le fut. Nommé à Mauléon, Urrugne, Hasparren, les années qu'il passa comme curé à Ayherre furent marquantes, pour aussi riches que furent ses services à Irisarry ou Saint-Jean-Pied-de-Port. Il écrivit d'ailleurs un livre consacré à Ayherre. Il collabora aussi à l'établissement d'une liturgie en basque puisque, après le Concile de Vatican II, il travailla régulièrement au monastère de Belloc avec un groupe de spécialistes qui traduisit la liturgie latine en langue basque.

Il fut nommé en 1975 membre d'Euskaltzaindia, Académie de la langue basque, alors qu'il était curé d'Ayherre. L'Académie, -comme bien des lecteurs basques-, avait remarqué le basque de qualité d'Emile Larre en particulier dans le journal *Herria*. Sa plume signalait souplesse et fermeté à la fois. Emile Larre était un maître de langue. Sans avoir jamais eu l'intention de rédiger un livre de grammaire, il était souvent sollicité pour choisir la meilleure formule, la plus ronde, la plus piquante, et surtout la plus juste. Il répondait à la question avec la même pertinence et la même joie que celles qu'il avait à renvoyer la pelote dans ce jeu qu'il adorait pratiquer avec ses amis. Toute personne soucieuse d'écrire juste savait pouvoir recourir à lui sans risque d'essuyer un refus. Les membres de l'Académie basque lui en étaient reconnaissants, et admiratifs.

Il va sans dire qu'un art qui exige une excellente connaissance de la langue - nous voulons parler de l'art d'improvisation des bertsolari- ne pouvait qu'avoir ses faveurs. Il avait participé dès 1958 à Urrugne avec Teodoro Hernandoren à la relance de cet art dans les provinces du Nord et fut très souvent membre du jury de ces compétitions.

On retiendra d'Emile Larre son intense activité dans le journal *Herria* dont il assura les destinées durant 33 ans de 1969 à 2003, soucieux de maintenir la ligne éditoriale mais aussi d'introduire peu à peu les formes du basque unifié en le greffant sur un basque massivement navarro-labourdin. Ses articles se comptent par milliers.

Peu d'écrivains basques ont maîtrisé la langue basque avec autant de brio et de force qu'Emile Larre. Sous sa bonne humeur, peu ont été aussi sérieux que lui dans ses diverses activités de prêtre, de journaliste, d'écrivain et d'académicien.

Xarles Videgain